Le Mois Scientifique d'Aquitaine
Mars/avril 2013 n°337/338
http://www.usaquitaine.com

édito

L'article qui suit étant plutôt long, l'éditorial se limitera à quelques mots.

L'amphithéâtre Père Joseph Wrezinski étant de nouveau accessible, après une rénovation réussie, l'Union scientifique devrait enfin vous présenter, début avril (pour les détails vous êtes priés de consulter régulièrement notre site Internet) la conférence prévue pour 2012. L'orateur choisi est André Brahic, astronome et astrophysicien de renommée mondiale, à défaut d'être interstellaire, qui nous mènera loin de notre Terre, mais quand même dans sa banlieue : le système solaire.

L'auteur de l'article, qui vous prie de l'excuser de monopoliser la plume, vous invite à des voyages moins lointains, mais, il l'espère, non moins intéressants.

Jean-Paul Casse
Président de l'Union scientifique d'Aquitaine

À propos des migrations d'Aquitaine

« Autour de Bordeaux : migrants et migrations en Bordelais 1450/1950 », tel était le thème des conférences offertes lors du forum généalogique organisé par les Amitiés généalogique bordelaises et le Centre généalogique du Sud-Ouest, les 6 et 7 octobre dernier. Après s'être dans un premier temps attachés à la reconstitution des généalogies familiales par les filiations, puis les avoir enrichies pour en faire des histoires familiales par l'apport, notamment, des archives notariales, les généalogistes, depuis environ une quinzaine d'années s'intéressent de plus en plus aux migrations, prenant conscience que, même les familles les plus enracinées se sont déplacées, et que telle, considérée comme autochtone ou indigène, vient d'ailleurs. D'autre part, depuis plusieurs décennies, la société française est agitée par un ou des débats sur l'immigration et les immigrés.

Indigènes et compagnie

La pratique généalogique montre que nous descendons (presque) tous d'immigrés, et que telle famille florissant avec de nombreux représentants à telle époque en tel endroit, a depuis disparu de ce lieu, son souvenir allant jusqu'à l'effacement. Il faut donc relativiser les notions d'autochtone, d'indigène ou d'aborigène. Trois termes similaires, que l'usage nuance grandement, alors que leur sens premier est identique : autochtone < grec *autokhtôn* < *auto*(*s*) : soi-même + *khtôn* : terre, autrement dit les habitants propre, particulier à une terre, à l'endroit, les natifs du lieu, les naturels aurait écrit Jules Verne ; indigène < latin *indigena* < *indu* : dans + *genus* : origine, extraction, naissance, autrement dit les habitants nés, originaires du lieu, les natifs du lieu ou naturels ; aborigène < latin *aborigenes* < *ab* : de (marquant l'origine) + *origo* : origine, autrement dit les habitants d'origine, les natifs du lieu ou naturels. Tous désignent des personnes originaires ou natives du lieu qu'elles habitent. Néanmoins autochtone est d'emploi moins péjorativement connoté que les deux autres.

Indigène est souvent employé pour désigner les membres des peuples colonisés par les Européens. En 2005, le film de Samy Naceri et Roshdy Zem, *Indigènes*, a encore accentué cet usage, à tel point qu'il ne viendrait plus à personne l'idée de qualifier les « Français de souche » d'indigènes français, ce qu'ils sont pourtant ! De fait les Français natifs de leur pays, ne peuvent plus être des indigènes, ils sont, au mieux, des autochtones, au pire des « Français de souche », formulation qui d'elle-même exprime le malaise.

À partir d'octobre, le Musée d'Aquitaine présentera une exposition « Arts aborigènes d'Australie ». Si la formulation est correcte, « Aborigènes d'Australie » est un quasi pléonasme de fait, puisque le terme aborigène ne s'emploie pas pour l'Afrique ou l'Amazonie par exemple, mais toujours en relation avec l'Australie. Son sémantisme, plus que celui d'indigène encore, renvoie au « primitif », au sauvage, opposé au « civilisé » européen.

Nos ancêtres les Gaulois et les Romains de Gaule eux-mêmes furent en quelque sorte les « primitifs » des Barbares. Ces nouveaux arrivants, immigrants donc, quoique infériorisés par les indigènes ; étymologiquement le barbare n'est pas le barbu, mais le métèque qui borborygme : à l'origine le grec, ensuite le latin, et cherchant à s'intégrer à l'empire romain ils finirent par y exercer le pouvoir. C'est ainsi que, schématiquement, comme l'illustre l'évolution sémantique, les autochtones devinrent ingénus < lat. *ingenuus* (doublet d'*indigena* désignant aux temps mérovingiens et carolingiens les populations soumises, par leur origine, au droit romain) et naïfs < natifs.

Migrations et migrants

Étudier les migrations ne serait-ce point s'intéresser aux sédentaires ?

Quand on évoque le phénomène migratoire, on songe d'abord à l'émigration. Mais les émigrés sont aussi des immigrés. Ce n'est qu'une question de point de vue, ou plutôt du territoire dont sont observées les migrations. Émigration ou immigration, l'image qu'en a le public est généralement celle du transfert d'une population aux caractéristiques bien marquées, donc identifiables (statut social comme les aristocrates dans les années 1790, patronymes étrangers reconnaissables comme tels, religion, etc.), nombreuse et dans une chronologie bornée (quelques décennies aux maximum), renforçant le caractère massif, par conséquent visible du phénomène. Dans ce cas, le migrant est systématiquement lié à l'étranger, soit qu'il s'y rende (émigrant) ce qui implique en corollaire une sorte d'abandon de la patrie au risque de devenir étranger à celle-ci, soit qu'il en vienne (immigrant). Finalement le migrant est toujours plus ou moins un étranger. Et l'étranger n'a nul besoin de venir d'horizon lointain, il lui suffit de venir d'a côté. Il n'y a pas si longtemps, l'« *estrangey* » n'était-il pas l'habitant de la commune voisine s'installant dans la nôtre ? Là encore la notion de territoire est fondamentale pour appréhender et définir le migrant, donc la migration. La durée également : un migrant installé depuis plus d'une génération demeure très souvent un étranger, même quand il est parfaitement intégré et assimilé. Ses enfants sont ceux de l'« étranger » quand bien même seraient-il nés d'une mère autochtone et dans le lieu d'installation. Ce n'est vraiment qu'à la troisième génération que, les sociologues le savent bien, le descendant d'immigré cesse d'être encore étranger. Entre-temps, il est vrai que d'autres immigrants sont arrivés. Selon un texte de la fin du XVIIIe siècle, l'on faisait la distinction entre le Bordelais franc et le Bordelais métis. Le premier était, évidemment, comme l'exprime le « bordeluche », né natif de Bordeaux, mais surtout était au moins la troisième génération de Bordelais natifs, autrement « Bordelais de souche » ; le second, quoique né natif, avait moins de trois générations d'enracinement. Nous retrouvons ici l'écho contemporain des « immigrés de la deuxième ou troisième génération », désignant les enfants ou petits-enfants d'immigrés. Formulation antinomique, car si l'on est de la deuxième génération, c'est que l'on

ISSN 1638-9859 - 31^e^année. 2,50€

est né dans le lieu d'accueil de l'immigré « de la première génération », et que par conséquent l'on n'est pas immigré mais indigène ou autochtone !

Mais qu'est-ce que le migrant ? À partir de quelle distance ou pérennité de déplacement peut-on parler de migration ? Pour le dictionnaire, la migration est un « déplacement de population passant d'une région (ou pays) dans une (ou un) autre pour s'y établir. »[1] Il ajoute les « *migration saisonnière*, qui s'effectue en fonction des saisons vers les lieux de travail, de vacances »[2] et « *migrations alternantes* : déplacement entre le lieu d'habitation et le lieu de travail »[3]. Pour les démographes la migration est « une forme particulière de *mobilité*. La précision de la définition dépend de celle avec laquelle on définira la notion de résidence. On fait référence le plus souvent à la résidence habituelle à caractère privé de la personne, c'est-à-dire à sa *résidence principale*. La définition adoptée restreint le nombre des déplacements susceptibles d'être considérés comme des migrations ; sont en particulier exclus les déplacements quotidiens liés à l'exercice d'une profession, les déplacements à caractère touristique […] Par ailleurs, l'état de déplacement à peu près permanent dans lequel se trouvent certaines personnes (nomades, mariniers) ne permet pas de les inclure dans les études de migrations. »[4]

En effet, si toute migration est déplacement, tout déplacement ne peut être tenu pour migration. Deux notions jouent dans l'appréciation d'une migration : la résidence habituelle du migrant et la durée du déplacement. Il faut y ajouter une troisième, secondaire : le motif. Migrer implique un changement de résidence, d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre, d'une commune à l'autre. Mais ce changement doit durer un laps de temps minimum, difficile à définir. Ainsi, si l'on peut qualifier de migration saisonnière (variante de la migration temporaire) des déplacements liés à l'activité professionnelle (colportage, fenaison, récolte des fruits, vendanges, etc.), les déplacements quotidiens qualifiés de mouvements pendulaires, de la commune de résidence à celle de travail, par son caractère limité dans le temps, moins d'un jour, et son caractère répétitif, n'en font pas des migrations. De même, pour les forains ou mariniers, l'absence de séjour prolongé dans la commune de rattachement, exclut la migration, puisqu'en fait le déplacement et la mobilité géographique sont leur mode de vie. Ce sont des nomades. Mais les nomades sont en réalités des sédentaires qui tournent, sans résidence fixe, sur un territoire plus ou moins vaste, dont généralement ils ne sortent pas, sauf évènement exceptionnel. Ce territoire peut être considéré comme leur résidence principale. Plus ambigu est le statut des vacanciers. Il y a bien changement de résidence, pour une durée remarquable (qui peut atteindre trois semaines à un mois). Mais ce déplacement touristique, est dès le départ programmé pour s'achever à une époque donnée et datée, contrairement aux travaux saisonniers. On ne peut donc les considérer comme des migrants, même si sociologiquement leur déplacement est une migration. En outre, certains vont de leur résidence principale, à une résidence secondaire. Quelque soit l'endroit, ils restent chez eux. Les châtelains qui, au XIXe siècle par exemple, passaient la mauvaise saison dans leur hôtel urbain, et l'été dans leur château campagnard, ne sont pas considérés comme des migrants. D'autre part, la possession de la résidence secondaire, selon son origine : hérité ou acquise, fait de son titulaire, soit un indigène qui, une partie de l'année est absent (sorte de migration saisonnière), soit un demi-étranger (surtout si durant sa présence il s'implique dans la vie locale).

Types de migrations

Les migrations les plus visibles sont celles qui mettent en jeu des effectifs importants et sont brèves dans le temps. Elles peuvent être contraintes et autoritaires : les défenseurs de Bourges et leurs familles déportés en Bourgogne par Pépin le Bref en 761, ou plus anciennement, en sanction de leur rébellion, la branche Vivisque des Bituriges du Berry à Bordeaux sous Auguste, au détriment probablement, autre sanction, des Santons ; l'expulsion des Juifs du royaume de France sous Philippe Auguste, ou dans le sens inverse, celle des Juifs hispano-portugais en 1492 et 1496, qui provoqua leur installation au bourg Saint-Esprit (actuellement quartier de Bayonne) où ils apportèrent le chocolat, Saint-Jean-de-Luz, Bordeaux, mais aussi Peyrehorade, La Bastide-Clairence etc., ou plus tragique leur déportation dans les années 1940. Elles peuvent aussi être forcées, sans toutefois être autoritaires, pour des raisons politiques ou religieuses : exode des huguenots français après la révocation de l'édit de Nantes (1685), des jacobites – catholiques - irlandais et écossais en France après les défaites de La Boyne (1690) et de Culloden (1746), des Polonais tout au long du XIXe siècle après l'échec de chaque insurrection (1831, 1848 etc.), ou plus près de nous les rapatriés d'Afrique du Nord.

Cependant la plupart des migrations sont économiques. Il s'agit le plus souvent d'améliorer sa vie, ou de faire fortune : Aquitains à Saint-Domingue de la fin du XVIIe siècle à la Révolution, marchands britanniques (Anglais et Scotto-Irlandais protestants), Hanséates, Hollandais à Bordeaux sous l'Ancien Régime et après, pâtissiers Grisons de la fin du XVIIe siècle jusqu'à la guerre de 1914, et, dans la seconde moitié du XXe siècle Espagnols, Portugais, puis Maghrébins ; également au XVIIIe siècle à Bordeaux : cuisiniers et cochers Périgourdins, portefaix Cantalous (du canton de Mauriac), etc. Mais ce ne sont pas les miséreux qui partent, ils n'en ont pas les moyens ! N'oublions pas dans ce domaine les migrations incitées, avec recruteurs : des pays de l'Ouest (gavaches) et du piémont pyrénéen lors de la reconstruction de la Guyenne après la conquête française de 1453, colonisation (réussie ou non) comme l'échec de *Nueva Burdeos* au Paraguay vers 1880, ou l'implantation par le régime fasciste de tout un village bergamasque en colonie italienne dans le Gers dans les années 1920.

Mais la majorité des migrations est probablement ce que nous nommerons des migrations invisibles, au compte-goutte ou par capillarité, dont le sommet est à partir de la seconde moitié du XIXe siècle l'exode rural. Invisible, car les migrants viennent des contrés voisines, portent des patronymes semblables à ceux des indigènes du lieu d'accueil. Invisible également, car même si au final, les effectifs peuvent être important, ce sont des migrations, non de groupe, mais d'individus ou de familles, des migrations individuelles. Et qui peuvent se faire sur plusieurs générations, par saut de puce, de Chalosse au Bordelais, à raison d'une trentaine de kilomètres par génération. Seules une fréquentation assidue des archives et la reconstitution généalogique des familles permet de les découvrir.

Jean-Paul Casse
Centre généalogique du Sud-Ouest

1. *Dictionnaire de la langue française. Encyclopédie et noms propres*, Paris, Alpha, 1991, p. 828 a (= *Alpha*) ; et Rey-Debove (Josette) & Rey (Alain) (dir.), *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1995, p. 1405 b pour les variantes entre parenthèses (= *Petit Robert*).
2. *Alpha*, ibid. Le *Petit Robert* dit de même en plus succinct.
3. *Petit Robert*, p. 1406 a.
4. Pressat (Roland), *Dictionnaire de démographie*, Paris, PUF, 1979, p. 118.

La maison Jegher, cours de Verdun (carte postale vers 1900). En 1856, Jean Jegher (1799-1867), maître pâtissier, originaire du canton suisse des Grisons, s'installe face à l'entrée du Jardin Public de Bordeaux, au 36, cours de Verdun (alors cours du Jardin-Public). Son neveu, Jean Antoine Jegher (1832-1889) le rejoint avec un deuxième établissement, 20, allées de Tourny.

Union scientifique d'Aquitaine

Prochaine réunion du Comité directeur : le 20 mars à 20 h
Suite à l'Assemblée générale du 23 janvier 2013, composition du bureau du Comité directeur 2013 : Jean-Paul Casse président ; Georges Pasquier vice-président chargé des relations extérieures et faisant fonction de trésorier par intérim, Chantal Gauthier vice-présidente, Jean-Michel Lesbats trésorier suppléant, Corine Yahia secrétaire générale, Bruno Cahuzac secrétaire adjoint.

Société linnéenne de Bordeaux

Conseils d'administration : mardis 5 mars et 2 avril à 18 h 30.
Assemblées mensuelles : mardis 19 mars et 16 avril à 18 h 30 (voir p. 4)
Permanence de bibliothèque : tous les mardis à 18 h.
Mycologie : permanence à la Maison de la Nature à Gradignan tous les lundis à 18 h.
Entomologie, Botanique, Géologie : permanence tous les mardis à 18 h place Bardineau.
Entomologie, séances pratiques : mardis 12 mars et 9 avril à 18 h 30 (voir p. 4).
Botanique, séances pratiques :
- Jeudis 7 mars et 4 avril de 14 h à 17 h à la Maison de la Nature à Gradignan (voir p. 4).
- Mardis 26 mars et 23 avril à 18 h place Bardineau (voir p. 4).

Téléphone : : 05 56 44 21 02 et 09 62 51 02 73 – Courriel : linneenne.asso@wanadoo.fr
Site Internet : perso.wanadoo.fr/linneenne-bordeaux/
Toute sortie pouvant être annulée par suite d'aléas climatiques, prière de contacter le responsable de la section 48 h avant la sortie :
- Entomologie : Cyrille Gréaume ; 06 34 17 55 89 [cyr.gre@wanadoo.fr] ; Christian Géry 05 56 89 58 34 [christian.gery@sfr.fr]
- Mycologie : Brigitte Vignot 05 57 52 68 60 [vignotj@wanadoo.fr] ; Bertrand Lartigue 05 56 67 09 84 [berlango@free.fr]
- Géologie : Bruno Cahuzac 05 40 00 29 08 [b.cahuzac@ufr-termer.u-bordeaux1.fr]
- Botanique : Jean-Claude Aniotsbéhère 05 56 89 62 17 [j.aniotsbehere@numericable.fr] ; Christophe Monferrand 05 56 70 04 44 [ch.monferrand@wanadoo.fr] ; Jean Laporte-Cru [annie.laporte@free.fr].

Pensez à régler rapidement votre cotisation-abonnement (38 euros pour 2013)… et merci de nous communiquer vos nouvelles adresses e-mail. Choisissez de recevoir le MSA *par messagerie électronique, ce qui entraîne des économies pour notre Association.*

Société astronomique de Bordeaux

Conseil d'administration : une fois par mois.
Association d'astronomes amateurs proposant des conférences sur l'astronomie et les sciences de la Terre données par des professionnels et des amateurs éclairés, des séances d'observation et des animations.
Pour confirmation des dates des conférences et observations, merci de vous renseigner au :
Répondeur : 05 56 51 69 32 - **Site Internet :** http://astrosurf.com/sab33
Forum : http://sab33.forumactif.fr - **Courriel :** sab.bordeaux@laposte.net

Centre généalogique du Sud-Ouest

Réunion du conseil d'administration : lundis 11 mars & 8 avril à 17 h 30
Permanences, bibliothèques et prêt de livres :
(Tél. : 06.38.70.35.32), lundi de 14 h 30 à 17 h et mercredi de 14 h 30 à 17 h 30
Atelier de lecture de documents anciens :
niveau 1 : mercredis 20 mars, 3 & 17 avril ; jeudis 21 mars, 4 & 18 avril, de 14 h à 15 h 30.
niveau 2 : mercredis 27 mars, 10 & 24 avril ; jeudis 28 mars, 11 & 25 avril, de 14 h à 15 h 30.
niveau 3 : mercredis 20 mars, 3 & 17 avril ; jeudis 21 mars, 4 & 18 avril, de 15 h 30 à 17 h 30.
niveau 4 : mercredis 27 mars, 10 & 24 avril ; jeudis 28 mars, 11 & 25 avril, de 15 h 30 à 17 h 30.
Ateliers :
- Informatique et généalogie (responsable Roland Antalick)
- Aide aux recherches généalogiques (responsable Huguette Laumet)
- Dictionnaire d'abréviations (responsables Jean-Paul Cassve et Anne-Marie Bareyt)

Pour leurs calendriers se renseigner auprès du secrétariat du CGSO (06.38.70.35.32)
Rappel : e-mail : cgso-33@orange.fr
Pour les informations de dernières minutes pensez à consulter notre site web : http://www.cgso-bordeaux.org/
N'oubliez pas le forum du CGSO à consulter et pour poser vos questions : http://www.cgso-bordeaux.org/forum/index.php
Téléphone : **06.38.70.35.32** - Pensez à régler votre cotisation, toujours à 32 €

Apistoria

L'assemblée générale se tiendra cette année du 21 au 24 mars à Azuqueka De Henares (ville situé au nord-est de Madrid) dans les locaux du musée apicole de la ville.
Au programme :
Jeudi : 9 h 30 : Visite du musée et à 11 h 30 projection « Los Hornos de la Miel »
Repas suivi des présentations de :
• Orest Antoshkiv: « Apicultura tradicional ucraniana» La apicultura en tarjetas postales antiguas con un toque de humor.
• Agustín Arias : « Colmenas y colmenares tradicionales en Albalate de Zorita-Guadalajara »
Vendredi : 9 h 30 : Assemblée générale
12 h : Conseil d'administration
13 h : repas
15 h : Présentation d'un diaporama par Gaby Roussel
16 h : accueil des autorités et inauguration de l'exposition de photos apicoles
Samedi : Visite de ruchers traditionnels
Seule les personnes à jour de leur cotisation peuvent prendre part au vote lors de l'assemblée générale : Montant de la cotisation 40 € pour une personne seule et 50 € pour un couple à envoyer au compte de l'association ou directement sur son compte bancaire :
APISTORIA BIC ; PSSTFRPPBOR IBAN : FR07 2004 1010 0112 1659 4D02 211
Pour nous contacter : apistoria@gmail.com **Site internet :** http://apistoria.org

Société archéologique de Bordeaux

Réunion du bureau : jeudis 7 mars et 4 avril, à 18 h.
Assemblée générale : dimanche 10 mars à 10 h.
Assemblée mensuelle : samedi 13 avril, à 17 h.
Cercle Bertrand-Andrieu : dimanches 17 mars et 21 avril, à 9 h 30.
Groupe Jules-Delpit : samedis 23 mars et 27 avril, à 17 h.
Permanences : le jeudi, de 15 heures à 18 heures.
Cours public : le cours public sur « Urbanismes d'Aquitaine : les dynamiques urbaines » se poursuit les 6 et 13 mars, à 18 h, au musée d'Aquitaine.
Téléphone : 07 86 40 43 26 ; vous pouvez y laisser vos messages qui seront consultés le jeudi, ou nous joindre directement ce même jeudi aux heures de permanence.
Adresse courriel : soc.archeo.bordeaux@free.fr
Site Internet : http://www.societe-archeologique-bordeaux.fr/
Cotisations 2013 : Titulaires 35 euros, couples 45 euros, étudiants 25 euros.
Responsables : M.-F. Lacoue-Labarthe (tél. 05 56 30 00 24)
ou X. Roborel de Climens (tél. 05 57 87 29 83).

Société d'écologie humaine et d'anthropologie

Pour 2013 le cycle de réflexion sur « L'arbre dans tous ses états » la SEHA prévoit des conférences et des visites (voir en page 4).
Les adhérents seront prévenus par courrier des dates exactes qui seront également données sur le site internet : www.sieha.fr

Société spéléologique et préhistorique de Bordeaux

Réunions prévues :
- réunions du Conseil : les premiers jeudis de chaque mois à 21 h.
- réunions mensuelles : les deuxièmes jeudis de chaque mois à 21 h.

Téléphone : 05 56 32 19 95 - **Courriel :** jmc.lesbats@numericable.fr
Nouveau « site internet » : en attendant un site plus complet, vous pouvez consulter la page de la SSPB sur Facebook, où vous pourrez prendre connaissance de l'actualité spéléologique (page accessible par le site de l'USA en cliquant sur le logo de la SSPB).
Pour les membres qui ne sont pas à jour de leur assurance tarif FFS ou autre assurance à définir et cotisation SSPB 25 €, pensez à régulariser rapidement votre situation, ce qui est impératif avant toutes sorties. Contactez Jean-Michel Lesbats.

Thoth - Civilisations sans frontières

Les précisions de lieu, heure, sont fournies lors de l'envoi du courrier mensuel adressé aux adhérents, valant confirmation de la manifestation.
Pour tout renseignement au sujet de ces activités ou de l'association, contacter le président : Alain Rechiniac (Tél : 05 56 52 14 97). Site internet de THOTH-C.S.F. : www.thoth-csf.com

Conférences, réunions publiques, excursions

Sauf mention contraire, les réunions ont lieu à l'hôtel des Sociétés savantes : 1, place Bardineau 33000 Bordeaux. Entrée libre.
En complément et pour s'informer en dernière minute, notre site : http://www.usaquitaine.com

Mars

Mercredi 6 à 18 h **Archéologie**
Cours public, musée d'Aquitaine, Olivier Ribeton, conservateur du musée basque de Bayonne, « Bayonne au XVIIIe siècle »

Jeudi 7 de 14 h à 17 h **Linnéenne**
Botanique, initiation à la Maison de la Nature à Gradignan : Jean-Claude Aniotsbehere et Jean Laporte-Cru, « Observer et décrire une plante ».

Samedi 9 à 10 h **Linnéenne**
Botanique (Mousses et Lichens), sortie au delta de l'Eyre. Rendez-vous à la Maison de la Nature à Lamothe (route d'Arcachon). Commissaire Alain Royaud. (Se munir de bottes.)

Dimanche 10 à 10 h **Archéologie**
Assemblée générale, sous la présidence de monsieur Serge Bouffange, conservateur général, directeur des bibliothèques de lecture publique de la Ville de Bordeaux, qui prononcera une conférence sur « Les principales acquisitions patrimoniales récentes de la Bibliothèque municipale de Bordeaux ».

Mardi 12 à 18 h 30 - **Linnéenne- Entomologie,** séance pratique : séance collective, « avancement des projets en cours ».

Mercredi 13 à 18 h **Archéologie**
Cours public, musée d'Aquitaine, Armelle Bonin-Kerdon, vice-présidente de la Société historique et archéologique d'Arcachon, « Arcachon. Un exemple d'architecture balnéaire ».

Samedi 16 à 10 h **Linnéenne**
Botanique et pluridisciplinaire, sortie à Soussac (plantes à bulbes). Rendez-vous à l'église. Commissaire Pierre Phiquepal.

Dimanche 17 à 9 h 30 **Archéologie**
Cercle Bertrand-Andrieu, Jean-Paul Casse, « Une approche monétaire des comptes de la ville de Cadillac publiés pour les années 1457-1468 ».

Mardi 19 à 18 h 30 **Linnéenne**
Assemblée mensuelle : Gregory Caze, Conservatoire botanique national sud-atlantique, « L'inventaire de la Flore de Gironde dans le cadre de l'Observatoire de la Flore sud-atlantique ».

Vendredi 22, à 18 h 30 **Généalogie**
Conférence, Georges Cuer (AD Gironde) : « Les documents relatifs aux passeports aux Archives départementales de la Gironde, une source de premier ordre pour l'étude des migrations ».

Samedi 23 à 15 h **Linnéenne**
Botanique et pluridisciplinaire, sortie sur le site du Bourgailh (Pessac). Rendez-vous sur le parking à l'entrée du site. Commissaires Jean Laporte-Cru et Christophe Monferrand.

Samedi 23 à 17 h **Archéologie**
Groupe Jules-Delpit, Cécile Doulan, Hélène Mousset et Olivier Bigot, « Cartographie de Bordeaux dans l'Antiquité ».

Mardi 26 à 18 h **Linnéenne**
Botanique, séance pratique : Christophe Monferrand, « Classification phylogénétique des végétaux et interprétation des diagrammes »

Jeudi 28 – à 19 h **SEHA**
Conférence-dîner-débat : à Bardineau, France Saugier, historienne d'art à Paris,« L'arbre dans l'art ».

Samedi 30 à 14 h **Linnéenne**
Botanique et pluridisciplinaire, sortie au Bois de Bordeaux. Rendez-vous au parking du Parc floral. Commissaire Jean-Claude Aniotsbéhère.

Samedi 30, dimanche 31 et lundi 1 avril
Spéléologie - Sortie à Caniac (Lot). Suite de la désobstruction dans la grotte de l'Anniversaire. Pensez à vous inscrire assez tôt pour l'organisation de la sortie.

Avril

Jeudi 4 de 14 h à 17 h **Linnéenne**
Botanique, initiation à la Maison de la Nature à Gradignan : Jean-Claude Aniotsbéhère et Jean Laporte-Cru, « Utilisation d'une flore, clés dichotomiques ».

Samedi 6 à 10 h **Linnéenne**
Entomologie, sortie inventaire à Saucats (Réserve Géologique). Rendez-vous à la Maison de la Réserve. Commissaire Cyrille Gréaume.

Dimanche 7 à 10 h **Linnéenne**
Botanique (Mousses et Lichens), sortie à Villandraut. Rendez-vous à l'église. Commissaire Jean-Yves Boussereau.

Mardi 9 à 18 h 30 **Linnéenne**
Entomologie, séance pratique : séance collective, « Travail sur la clé des sous-familles des Ptinidae ».

Samedi 13 **SEHA**
Sortie d'une journée : « Le Conservatoire Végétal régional d'Aquitaine. Domaine de Marolle, Montesquieu 47130 » organisée par Anne-Marie Moura.

Samedi 13 à 10 h **Linnéenne**
Botanique et pluridisciplinaire, sortie à La Brède (Château Montesquieu). Rendez-vous à l'entrée du Château. Commissaire Pierre Phiquepal.

Samedi 13 à 17 h **Archéologie**
Assemblée mensuelle, Marie Bilbao, « La vallée de la Leyre à l'Age du Fer ».

Dimanche 14 à 9 h 30 **Linnéenne**
Mycologie et pluridisciplinaire, sortie à Frontenac. Rendez-vous à l'église. Commissaires Brigitte Vignot et Bertrand Lartigue.

Mardi 16 à 18 h 30 **Linnéenne**
Assemblée mensuelle : Anthony Le Fouler, Conservatoire Botanique national sud-atlantique, « Sur les traces de Vanden Berghen : composition et structuration des végétations des grèves des étangs arrière-littoraux d'Aquitaine ».

Samedi 20 à 10 h **Linnéenne**
Botanique et pluridisciplinaire, sortie à Auriolles (canton de Pellegrue). Rendez-vous à l'église d'Auriolles. Commissaires Hervé Thomas et Jean Laporte-Cru.

Dimanche 21 à 9 h 30 **Archéologie**
Cercle Bertrand-Andrieu, Sylvain Marchand, « Les monnaies de la révolte ionienne (499-493) : la série d'Abydos est complète ».

Dimanche 21 à 10 h **Linnéenne**
Mycologie et pluridisciplinaire, sortie au Verdon. Rendez-vous au Phare de Saint-Nicolas (Le Verdon). Commissaires Brigitte Vignot et Bertrand Lartigue.

Mardi 23 à 18 h **Linnéenne**
Botanique, séance pratique : Jean-Claude Aniotsbéhère et Jean Laporte-Cru, « Structure des inflorescences et des fleurs (bractées, involucre, androcée, gynécée) ».

Vendredi 26, à 18 h 30 **Généalogie**
conférence, Françoise Reneteau : « Les Polonais en Gironde au XIXe siècle ».

Samedi 27 à 17 h **Archéologie**
Groupe Jules-Delpit, Jean-Pierre Méric, « Le discret patrimoine immobilier des comtes de Ségur-Cabanac (XVIIe-XIXe siècle) ».

Samedi 27, dimanche 28 **Spéléologie**
Sortie au gouffre du Yeti Massif des Arbailles, (64) reprise des prospections dans la partie haute pour tentative de jonction. Contacter J-M Lesbats.

Communiqué de la Société linnéenne de Bordeaux

après plusieurs années de gestation, la *Flore de Gironde*, tant attendue, est publiée… :

Flore de Gironde

par Jean-Claude Aniotsbéhère, 2012 : XVIII p. + 746 p., 75 pl. (dont 34 en couleur), 3 cartes, 8 diagrammes, 10 photos (paysages)
(*Mémoires Soc. Linn. Bordeaux*, Tome 13) - 50,00 €

Le Mois scientifique d'Aquitaine
Périodique (sauf juillet et août) de l'Union scientifique d'Aquitaine, association loi de 1901 • 1, place Bardineau. 33000 Bordeaux.
Diffusé gratuitement aux membres des sociétés de l'USA.
Le numéro 2,50 €• Abonnement annuel 12,50 €• C.C.P. 374980 F Bordeaux.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean-Paul Casse • Tél. : 05 56 39 38 15 • Courriel : jpcasse@numericable.fr
RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : Jean-Paul Casse • Tél. : 05 56 39 38 15 • Courriel : jpcasse@numericable.fr
SITE INTERNET - WEB-MASTER & GESTIONNAIRE DE LA SALLE DE CONFÉRENCES : CorineYahia . Courriel : corine.yahia@orange.fr